L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 18 DECEMBRE

EUROPE.

Deux projets de loi, l'un portant sur une nouvelle organisation de la magistrature, l'autre sur l'organisation de l'armée, occupent l'attention du nouveau ministère français. Il est bien question aussi d'une modification à la constitution et on qui touche au mode d'élection des sénateurs et des membres de la Chambre des représentants, mais la discussion ne viendra qu'après l'adoption des deux projets dont nous parlons plus haut. L'inamovibilité de la magistrature sera insérée dans la loi nouvelle, qui opérera une diminution dans le nombre des tribunaux et dans celui du personnel judiciaire, tout en augmentant le nombre des juges de paix et élargissant le cercle des pouvoirs qui leur sont concédés.

On dit que le nouveau ministre de la guerre, le général Campenon, a élaboré un projet d'organisation militaire d'une extrême simplicité et qui réduit bien des questions qui rattachent à cette affaire de premier ordre.

Il a été décidé, en principe, de créer une grande colonie, complètement séparée de l'armée régulière, destinée à protéger l'Algérie, qu'elle occuperait d'une manière permanente, sorte de colonie militaire comme les Romains en établissaient autrefois dans les pays soumis à leur puissance. La presse française applaudit à ce projet, qui ne tardera pas, disent les dernières nouvelles, à être réalisé.

La politique générale offre peu d'intérêt. Les rivalités—et il en existe—commencent à renaître un instant. Les gouvernements de l'Allemagne et de Russie luttent contre des difficultés intérieures. Le prince par l'empereur, M. de Bismarck trouve un violent adversaire au parlement.

En Espagne, le nihilisme redouble de violence à mesure que le gouvernement se montre plus sévère envers ceux de ses adhérents que la police découvre. Le nihilisme a des ramifications qui s'étendent jusqu'à la surface de l'empire et qui dépendent même dans le palais qu'habite l'empereur. Nos dépêches nous ont appris que deux femmes de chambre de l'impératrice, affiliée au nihilisme, glissait dans les parties les plus reculées des appartements occupés par la famille impériale, des proclamations du comité central de Moscou.

L'Italie, où les progrès faits par le sentiment républicain sont si remarquables, est être de M. de Bismarck, s'appaise à la voix de ses ministres qui viennent de conclure un traité de commerce avec la France.

L'Espagne, en paix avec le monde, est [illegible] la voie des conquêtes libérales qui rapporte grandement son antique grandeur. L'Autriche pleure les victimes de la dernière catastrophe.

L'Angleterre poursuit la lutte contre l'Irlande, tandis que, entraînée par l'exemple, les fermiers d'Ecosse demandent une réduction de 24 pour cent sur les prix des fermages.

Quelque l'aspect général de l'Europe révèle de la part du gouvernement le désir de maintenir la paix, chacun d'eux s'occupe tout spécialement à augmenter ses forces militaires. La lutte dans ce sens en traduit par des budgets énormes qui pèsent d'un poids écrasant sur les populations. L'habileté des hommes d'Etat du jour consiste à multiplier les impôts, et la résistance contre laquelle s'est heurté M. de Bismarck au sein du parlement, n'avait d'autre but qu'une protestation contre quelques impôts indirects qui frappent des matières d'une consommation générale, et, jusqu'ici, exempts de taxes.

Le nouveau ministère français, tant désorité par les journaux de l'opposition, manifeste des tendances plus libérales que chaque ministre a adressé à son subordonné répandues dans toutes les parties du pays. Ce qui ressort de ces premiers actes, c'est une volonté ferme de protéger la République contre ses adversaires et de la préserver plus avant dans les principes d'une démocratie pure. M. Gambetta n'est fait entendre au Sénat, et précédemment sur la question des modifications à faire sur le mode d'élection. C'était toucher à une question brûlante devant les membres intéressés au maintien de la forme actuelle du Sénat. Le président du conseil des ministres a mis dans ces parties une grande modération; il a même poussé l'impartialité nécessité de maintenir le troisième pouvoir modérateur. Mais il a condamné son mode d'élection et n'a pas caché ses dispositions à l'amender dans un sens plus démocratique.

Quand un régime de liberté absolue succède tout à coup à un régime autoritaire, rien n'est à faire dans l'ensemble des institutions. Sans doute, dans ce naufrage des choses du passé, surnagent certaines idées qu'il faut savoir respecter parce que l'épreuve a été en leur faveur. Mais il faut aussi avoir le courage de porter une main hardie dans tout ce qui serait de nature à faire obstacle au régime nouveau.

Une médaille d'honneur.

Une médaille d'honneur pour faite de sauvetage vient d'être décernée à M. l'abbé Mérone, vicaire de Pontarlier, dans les circonstances suivantes, lisez-nous dans "l'Ordre".

"Le 30 avril dernier, un incendie éclatait à Pionarzal, dans la chaumière d'un nommé Marce, cantonnier: quatre des enfants de ce brave homme, dont l'aîné âgé d'à peine six ans, y étaient enfermés.

Le maraîché de Saint-Remes et les travaux des chemins avaient abandonné les habitants; le bourg était presque désert.

"M. l'abbé Mérone, étant à se croisée, vit tout à coup une fumée très épaisse s'élever dans l'espace et remarqua qu'elle sortait de la toiture en chaume qui recouvrait la pauvre demeure du cantonnier. Descendre immédiatement de sa chambre en criant: au feu! fut le premier mouvement du digne prêtre, et, tout en courant, il franchit les cent et quelques mètres qui séparaient le presbytère au lieu de l'incendie; il pénétrait aussitôt dans la maison d'où partaient des cris déchirants; une fumée étouffante le remplissait: mobilier, bois, buffet et un lit, étaient déjà la proie des flammes qui avaient commencé le feu à la toiture, et le courant d'air entretenu par l'ouverture de la porte activait l'embrasement.

"Les pauvres petits enfants, après avoir sans doute allumé l'incendie par imprudence s'étaient réfugiés dans un second lit alcôve, voisin d'où ils étaient à la tête adhérent brûlait déjà, une pluie de pellicules enflammées venait du toit, incendié l'intérieur, et des craquements sinistres se faisaient entendre dans la toiture en feu.

"Les vêtements du courageux prêtre sont atteints par cette pluie terrible, mais il n'hésite pas, il écarte rapidement le lit et la table de façon à pouvoir saisir les quatre enfants, blottis dans le lit alcôve. Il en emporte deux à la fois et le domestique du presbytère, le jeune J. M. Larvor, qui avait entendu les cris d'alarme et avait suivi le digne ecclésiastique, emporte les deux autres, quelques minutes après, la toiture enflammée s'écroulait.

Pendant que le bonin annonçait le ministère à la gendarmerie, le pauvre cantonnier travaillait sur la route au moment où il apprenait sa ruine, mais en même temps le salut de ses enfants."

A propos de la chronique sur le ministère aussi désolée, un de nos spirituels et de nos plus drolatiques critiques recueillait dans les coulisses des Folies dramatiques l'anecdote suivante:

"Après la révolution de Juillet, Louis Philippe offrit une ambassade à Lamartine, mais le grand poète ne voulait entrer dans la vie politique que par la grande porte de l'élection."

Quand on vit arriver à la Chambre des députés ce rêveur qui avait chanté les étoiles, les hommes pratiques, graves comme chiffres et positifs comme des faits, murmurèrent entre eux:

—Que nous veut cet harmonieux? et qu'est-il demandant ironiquement:

—Où cingerez-vous?

—Au plafond, répondit Lamartine.

—Et où sera votre parti?

—Ah, ajoute le poète en montant la main sur son cœur; mon parti n'est pas un parti, c'est une idée.

—Nous extrayons les lignes suivantes des pièces prononcées par le capitaine Ney à la réunion des anciens élèves des lycées de Nancy, Metz, Strasbourg et Colmar:

Il ne m'appartient guère de prendre la parole; mais en ma qualité de descendant d'une vieille famille lorraine je demande la permission de m'unir au texte du commandant Folin, d'unir Nancy à Metz, Strasbourg et Colmar, la France d'ici à la France de là-bas. (Applaudissements.) A votre dernier banquet, beaucoup manquaient qui étaient avec vous de cœur, j'étais de ceux-là. Aujourd'hui d'autres manquent que le mort nous a enlevés, M. Armand Marx et M. le capitaine Henning. Je bois au souvenir de nos camarades morts au service de la France et à la santé de ceux qui manquent mais sont ici par la pensée.

—Pour le fois, tien n'égale le Bitter Meinhoff

Pour ou contre.

Quelques-uns de nos confrères croient pouvoir revendiquer le droit de se désintéresser de la politique et des destinées du nouveau gouvernement. "Ils ne veulent sans doute faire aucun mal au ministère Gambetta, et ils ne concevraient point de rôle plus contraire au patriotisme que d'accroître les difficultés de sa tâche en lui suscitant le moindre embarras; mais ils tiennent à bien dégager leur responsabilité. Si la politique du nouveau cabinet devait par la suite être concernée d'un plein succès, ils s'en réjouiraient sans prétendre à aucune part de triomphe; mais si elle devait échouer, ils voudraient aussi, selon toute justice, se laver les mains de cet insuccès."

Nous ne voudrons point paraître exercer une légère pression sur la conscience de nos amis; nous savons estimer à son prix le désintéressement philosophique dont ils nous dépeignent de si risables images, et nous croyons qu'il a quelquefois dans la vie son heure et sa place légitime. Le ministère actuel nous paraît d'ailleurs assez fort pour attendre sans impatience le terme des petits manèges et coquetteries auxquels quelques personnes se livrent très innocemment à son égard. Mais tout cela dit, il n'en est pas moins vrai que nos confrères républicains et libéraux veulent aujourd'hui tenir un rôle qui est incontestable, qui est parfaitement impolitique et qui ne leur convient à aucun degré.

Que de peur et faire intransigeants toute une pièce, sans aucun mélange de cet affreux opportunisme dont nous sommes tous en moins pénétré, se donnent des airs impassibles, en ne s'en étonne pas. Ce sont des incompris; l'imagination leur sied à merveille, elle est leur unique ressource; encore n'en savent-ils pas tirer tout le parti qu'elle leur offre. Que les amants désespérés d'une nouvelle perdus fassent aussi leurs adieux au monde; qu'ils se retirent dans la méditation et le recueillement, nous les verrons partir avec peine, car leur présence égaye parfois la polémique; mais enfin nous dirions que c'est là leur affaire, et que peut-être ils n'ont pas tort, après tout le mal qu'ils ont fait à la France, de songer un peu à leur salut.

Pour des républicains qui sont pénétrés de cette vérité que notre politique active, le rôle de défilationnés est un peu difficile à comprendre. Il n'est pas même exempt, pour parler net, d'une certaine point de ridicule. Dans tout ce qui s'est fait, ces républicains ont leur large part. Cette situation, nous en avons vu, dont ils se plaignent, dont nous ne nous plaignons pas, ils en sont en grande partie les auteurs. Nous ne croyons pas leur en devoir une reconnaissance particulière, mais nous constatons partout le résultat de leur travail et la trace de leur action. Ils n'ont pas été étrangers aux élections le 21 août et du 4 septembre, qui ont amené la constitution du gouvernement nouveau. Ils ont compté parmi les éléments de la majorité du 9 octobre. Ils ont exercé leur influence en bien ou en mal, sur la composition du cabinet qui est sorti de ces scrutins populaires et de ce vote de la Chambre.

Ils voudraient aujourd'hui ne participer ni aux travaux, ni au succès, ni à l'insuccès, quoi qu'il arrive, et déjà ils parlent de se laver les mains! Nous sommes flattés de leur dire que d'où impossible. Nous ne prendrons pas leur attitude au tragique; ils vont la trouver eux-mêmes assez plaisante, s'ils veulent y réfléchir un moment.

Sont-ils contre ou pour la révision, et à quel degré? Sont-ils contre ou pour la réforme de la magistrature? et s'ils sont pour, comment l'entendent-ils? L'inamovibilité de notre organisation militaire leur paraît il une des choses qui s'imposent à la sollicitude d'un gouvernement national? Sur tous ces points, il faudra qu'ils s'expliquent, et sur bien d'autres encore, ils ne pourront s'empêcher ou de se contenir ou de combattre chaque jour le cabinet sur toutes les questions qui vont se présenter. Et déjà que font-ils et de quel remplissent-ils leur colonne, et ne n'est de l'expression de leur mécontentement ou de leur approbation qu'ils ont conque et pesée dans le libre de leur conscience?

Il nous paraît de Platérêt de tout le monde de faire trêve à cette petite comédie. Elle devienndrait ennuyeuse. La France n'a pas du goût pour le bouchon, et les républicains ne sont pas de bonneur dans la démonstration républicaine. C'est de travail, d'action et de réforme qu'il s'agit; le suffrage universel attend la réalisation des promesses que tous nous lui avons faites, députés, ministres ou journalistes.

(*La République Française.*)

La *Paix*, journal pro sympathique à l'Irlande, est pourtant obligé de constater que tout va au pis dans ce malheureux pays depuis l'application du bill.

La situation est restée aussi mauvaise après la mise à exécution de la loi agraire qu'avant le vote de loi. Comment le gouvernement sortira-t-il de cette situation? Par quels moyens nouveaux, les ministres qui ont adopté, sauront-ils ne tablir la légalité légal et la sécurité? C'est ce que demandent à lui demandent la presse anglaise et ce que demandera le Parlement lorsqu'il se réunira en janvier ou en février. Le gouvernement n'a pas encore répondu à cette question, et l'on ne sait ni quel est son plan, ni même s'il a déjà un plan arrêté.

Généralement, quand un théâtre fait mal ses affaires, il est à remarquer qu'il reprend "Mademoiselle de la Faille", un excellent mélodrame du bon vieux temps, facile à monter. Mais il est bien rare que cette brave pièce ménagère à leur d'affaire les directeurs dans l'embarras.

Aussi, quand le vois apparaître "Mademoiselle de la Faille" sur l'affiche, le sens certain qu'elle prélude de fort près Mademoiselle de la Faill.....fite.

Le gros député Z....., qui s'attendait à être décoré n'a vu rien fleurir à sa boutonnière.

—Et quoi! lui a dit un de ses amis, vous n'avez pas encore la croix?

—Monsieur, a-t-il répondu d'un ton digne, je n'ai "d'ordre" à recevoir de personne.

A la vitrine de Giroux, un provincial voit une reproduction de la "Modestine" de Corot.

—Oh! que c'est joli, la "Modestine" du Corot.

—Mais de qui cela est-il?

Second provincial.—De Raphaël, parbleu!

—Il n'y a pas d'exemple, dans les fastes de l'humanité, qu'aucun assassin ait perpétré son crime sans pipe ou un cigare à la bouche.

Rameau du tabac, ripostes!

Une invention singulière relevée dans ce "fait divers" d'un journal de province:

"On annonce qu'à Verpelotz, en Hongrie, neuf personnes, comprenant toute la famille israélite Gobi et deux domestiques, ont été asphyxiées dans la nuit du 22. Le crime serait dû le mobile du vol."

?!....

Une réflexion philosophique d'un huissier du ministère:

—C'est étonnant, quand les ministres arrivent, une valise leur suffit, quand ils s'en vont il leur faut trois voitures de déménagement.

Très juste, cette observation de Henri IV:

Quand un homme châtain commence à grisonner, c'est qu'il a cinquante ans; mais quand il commence à noircir, c'est qu'il en a soixante.

Le comble du bizarrisme:

Placer dans un salon une table, par exemple, qui joue avec l'ameublement.

Entendu devant une cotonne Morris:

Deux bons bourgeois causent.

—Qu'est-ce qu'on joue dimanche?

—"Le Malade imaginaire."

—De qui?

—De Molière.

—Mal, il y a une pièce que j'ai toujours envie de voir.

—Laquelle?

—"Les Fourberies d'Oscate." Ils vous?

—Mol! Je préférerais les "Fourberies de Scapin!"

F. A. Gonzales, Sons & Co., les fabricants à la Rue Colonne d'un établissement spécial où ils ne vendent en détail, au prix du gros, que des cigares de la Vuelta Abajo, le premier ordre, qui à vendre à leur magasin, No 109 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel Canal, un assortiment complet de cigares Regie de Monterey et La Respaldo, dans les tailles, en pensées.

—Mon cher, je me bats demain avec Gontran.

—A quel propos?

—Hier soir, en plein cercle, il m'a traité de pochard.

—Qu'en tu répondu?

—Je ne m'en souviens pas.

—Comment cela?

—Dans l'en certitude de table, et in vino, nous étions tous plus ou moins....

Timoléon à son fils aîné:

—Prends ta plume. Tu vas écrire une lettre de ma part.

—A qui?

—Ce n'est pas ton affaire.

—Que dois-je dire dans cette lettre?

—Mot-ce que je te regrette, polisson!

Spectacles, Bals, &c.

GRAND OPERA HOUSE.
Brooks, Morton & Connor.....Directeurs
Semaine d'adieux de la
Grande Troupe d'Opéra Française de M. Maurice Grau.
Dimanche, 18 décembre—A la demande, La Mascotte.
Lundi—Les Noces d'Olivette.
Mardi—Les Cloches de Corneville.
Mercredi matinée—Les Mousquetaires au Couvent.
Mercredi soir—Mme Favart
Jeudi—Les Mousquetaires au Couvent.
Vendredi—Pour la première fois ici, Pierrette.
Samedi matinée—Les Noces d'Olivette.
Samedi soir—Paul et Virginie.
Dimanche, 25 décembre—Geneviève Wurt, dans "Forgot Me Not."
18 déc—

Théâtre St. Charles de Bidewll
Grand retraite pour les jours de fête
—Commencant—
Dimanche, 18 décembre 1881.
Tous les soirs et Mercredi et Samedi,
BARON SHEMAN,
Empereur des Magiciens, aidé de Mlle Addie et de troupe dans des merveilleuses Soirées diaboliques, distribuera pendant la semaine
104.....Cadeaux chaque soir.....104
Tout dimanche de Magie, Vues originales de Dissolution et la Merveille des Merveilles
BLEUTRA; ou la Beauté dans l'air.
On peut retenir des sièges maintenant.
Dimanche, 25 déc..Dernière semaine de Soirées.
Lundi, 26 déc..Grande matinée de Cadeaux de Noël.
17 déc—

Académie de Musique.
BIDWELL.
Commencant Dimanche, 18 Déc.
Tous les Soirs, les Mercredis et Samedis en Matinée.
Le distingué Comédien Irlandais et Vocaliste, JOSEPH MURPHY,
Dans le plus grand de tous les drames irlandais du Prof. Marston,
KERRY GOW,
Représentant l'Irlandais en Irlande comme il est réellement; peint le vagabond en grandiose de roman enchanteur. Supporté par une troupe d'une excellence supérieure, comprenant la jeune sapine de talent, Mlle JULIA STEWART.
Les places peuvent être retenues maintenant.
Dimanche, 25 Déc.—Dernière semaine de Joseph Murphy.—"Shaun Rhue" et "Kerry."
Lundi, 26 Déc.—La Vingt-huitième Matinée Annuelle à l'Honneur de Joseph de la Rosi.
17déc—

GRAND ASSAUT
de Fleuret, de Sabre, et d'escrime à la bayonnette,
Donné par M. MARC SAUVALLE, maître-escrimeur de cinquième, avec le concours de plusieurs tireurs distingués, à la
Salle de l'Union Française,
Rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe, à 1 heure P. M.
Le DIMANCHE, 25 DECEMBRE.
Entrée.....25 cents.
4 déc—3m 25 déc

JARDIN DE WENGER.
Nos 11 et 13 rue Bourbon.
TOUS LES SOIRS,
Grand Concert, exécuté par le célèbre Orchestre de Dames Américaines,
Sous la direction de Prof. Albert Brobert, avec Mlle Emma Kissel, cette violoniste.
Programme nouveau chaque soir.
Matinée le Dimanche.
Quatre chambres complètement meublées pour les dames, ayant les entrées séparées, et toutes arrangées pour l'agrément des dames-visiteuses.
Les personnes tempérantes ou de caractère sont seules admises pour leur confortable.
Les meilleures vins, liqueurs et bières et un beau fonti servent service toute heure.
2 oct—6m

Aidez-nous à faire de la Noël
Un jour heureux
Pour les Orphelins de Ste Marie.
(Sans Distrait)
L'ARBRE de Noël de cet Asile sera dégagé le JEUDI, 22 décembre, à midi, au Nou 226 (jour de Noël) et sera maintenant le reste du jour.
Les offrandes de toutes sortes, argent, nouvelles, pâtisserie, ouvrage, jouets, seront reçues avec une reconnaissance. Prière de s'Adresser à Mlle Charlotte et Manant.
L'Asile recueille plus de 250 orphelins qui prient pour leurs bienfaiteurs.
"Celui qui donne aux pauvres prête au Seigneur, qui le leur rendra au centuple."
15déc—8f

MLLE. EUDOXIE GUILLOPE.
Modiste en Robes et en Chapeaux.
A L'HONNEUR d'informer ses clientes et les dames en général, qu'elle vient de transporter son magasin de modes du No 60 de la rue Bourbon au No137 de la même rue, entre Bourgogne, ancienne maison Pauly. Les dames du passé, sous les trouver que l'on vendra bien les ouvrages de cette artiste avec soin et promptitude et à des prix d'une modicité surprenante.
2 déc—1m. D, Ma, J.

CIGARES DE LA HAVANE.
IL mentionné signale à l'attention publique le fait qu'il est, maintenant, à même de vendre de
VÉRITABLE CIGARES DE LA HAVANE DE LA NOUVELLE RÉCOLTE,
à des prix plus réduits que ceux d'aucun importateur, à savoir:
TROIS POUR 25 SOUS.
Un vaste assortiment de cigares de ce pays et d'autres de qualités plus fines telles que: LA INCERTIDUM et LA MAJAGUA, vient d'être reçu par les "Sapeurs "Mississippi" et "Chaco" et est offert au public et aux connoisseurs. Aussi les
MEILLEURS CIGARES ET TABAC DU PAYS,
Aux prix les plus modiques.
JOHN BRIGONI,
Magasin de cigares et salles de Repasses, coin Rues Canal et Décatur.
Ouvert jour et nuit.
13 déc—1 mois; D, Mar J.

ACHETEZ
VOS CHAPEAUX
—AU MAGASIN DU—
ROBT. E. LEE.
Coin des rues Canal et Bourbon,
NOUVELLE-ORLEANS.
Seule agence pour la vente des
Célèbres Chapeaux Dunlap.
29nov—3m—Dim.Mar.Jeu.

LA NOEL
APPROCHE
—ET—
C. H. SARRAZIN,
Au Coin des Rues
DÉCATUR ET URSULINES,
Tout prêt à réfléchir Santa Claus avec une grande variété de Cadeaux pour les Vieux et les Jeunes, en Pipes de Fantaisie et d'Ecume de Mer vraies, Boîtes à Cigares et à Cigarettes, Poches à Tabac, bouées, pointes et ombelles avec toutes les bibliothèques et remplies de tabac qui fumé lui fumé de Pures offrir une pipe à un fumeur; et cela suffit pour signifier bonnemp.
1er déc—3m

D. LOPEZ,
CONFISERIE, PATISSERIE
—ET—
CREMES A LA GLACE.
Fabricant de Chocolat,
RÉCOMPENSE A L'EXPOSITION DE VIENNE EN 1873.
Commandes pour Mariages, Soirées, Bals, Dîners, Soupers, Etc. réunies avec promptitude et soin.
Salon pour les Dames et un LUNCH sera servi à toute heure du jour. Mets exquis et service parfait.
Excellent chocolat de fantaisie à 20 cts la livre.
La Maison remplie dans le plus bref délai toutes les commandes de Chocolat qui lui seront confiées, en ville et à la campagne, quelqu'en soit l'importance.
20oct—3m Dim Mar Jeu

JOS. BRANDNER,
Marchand-Tailleur,
84.....RUE BOURBON.....84
A l'honneur de prévenir ses bel assortiment de DRAPS GAZIMIRS et étoffes à gilets.
27oct—3m

SPECTACLES BALS, &c

Opéra Français.
Rue Bourbon.
La grande troupe d'opéra italien de Strakosch.
Soirée d'ouverture
Demain (Lundi) soir, 19 décembre.
Première Soirée de la Souscription.
Premier début à la Nlle-Orléans de
Mme ETELKA GERSTER,
Signor Francesco Giannini,
Signor Massimo Ciapini.
Grand Opéra de Donizetti,
LUCIA DI LAMMERMOOR.
Mme Etelka Gerster,
dans son grand rôle de LUCIE.
SIG. GIANNINI.....EDGARDO
SIG. CIAPINI.....ASHTON
SIG. MANCINI.....RAIMONDO
SIG. BARDINI.....ARTURO
Mlle ARCONE.....ALISA
M. REICHARD.....NORMANNO
Directeur de la musique et chef d'orchestre: M. S. BEHRENS.
Mardi soir, 20 décembre,
Deuxième Soirée de Souscription—Premier début à la Nouvelle-Orléans de
Mlle Marie Lecilne,
Mlle Marie Prasini,
Signor Roberto Mancini.
AIDA. AIDA. AIDA.
Mlle MARIA LECLINO.....AIDA
Mlle MARIA PRASINI.....AMNERIS
Signor GIANNINI.....RADAMES
Signor CIAPINI.....AMONASRO
Signor MANCINI.....RAMPHIS.
Jeudi, 22 décembre,
Troisième Soirée de souscription.
LA SONNAMBULA.
Mme ETELKA GERSTER
dans son rôle célèbre d'AMINA.
Samedi après-midi, 24 décembre,
Grande Matinée de Gala Gerster.
Samedi soir, 24 décembre—Quatrième Soirée de Souscription—IL TROVATORE.
PRIX—Sièges réservés $1 50 et $2 50. Loges $6, $8 et $12, admission générale $1 50; admission aux Troisièmes 50 cents, sièges réservés 75 cents.
On peut se procurer des sièges au magasin de musique de WERLEIN, 122 rue de Canal.
Avis aux souscripteurs.—Les billets de souscription sont priés à être remis aux ouvreuses. Ceux-ci sont respectueusement priés de venir les réclamer d'ici à lundi à midi.
18 déc—

Photographie Instantanée
A LA
GALERIE D'ART
—DE—
LILIENTHAL.
Les premiers essais en Photographie
Il est permis de prétendre que j'ai fait un pas de plus dans la photographie. Par le moyen du prodigieux du nouveau procédé de Gélatine, mes photographies peuvent maintenant être faites en moins de deux secondes, et ainsi l'exécution et donnant des portraits dans les plus difficiles sans causer d'inconvénients à la personne qui est présente.
Mes photographies sont parfaites, et ne ressemblent en rien à celles prendre.
Mes bons clients sont surtout remarquables pour les enfants, habiles en photographie, et les groupes de familles nombreuses. Il n'y a pas plus de durée de succès pour plusieurs que pour une personne.
Pas de frais additionnels pour les bébés.
Théodore Lilienthal,
Rue Canal, No 87.
Seul continuateur du célèbre procédé instantané Lamiot pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi.
Survenez vous de l'ascenseur pour aller à la Galerie d'art ou de l'escalier, si vous le préférez.
Gaslight.

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Rue première de Marie Percy et en gentlemen de D. E. Rodman,
226.....RUE ROYALE.....226
Entre Dumaine et St-Philippe.
15déc—1m

Pour les Fêtes
CHEZ
Léon GODCHAUX
81 & 83 RUE CANAL
Magasin de Vêtements du Star,
89 RUE DU CANAL
En entre de notre immense stock de
VETEMENTS
Pour Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons
Et Enfants.
Nous vendrons, PENDANT LA SEMAINE PROCHAINE, une immense variété de
NOUVEAUTÉS
Telles que: NEUDS DE CRAVATES, genres nouveaux et élégants des plus célèbres fabriques.
Mouchoirs de Soie et de Toile, élégants et en très grande variété.
BELLE BONNETERIE!
Bienvenue et du Pays, Assortiments complets.
LINGERIE DE DESSOUS!
De toutes les qualités. Prix les plus bas.
COLS ET MANCHETTES!
De tous les genres populaires.
Un joli choix de
ROBES DE CHAMBRE
Du dernier modèle et des couleurs les plus élégantes.
—ET—
LOUISIANA STATE
CHOCOLATE
MANUFACTORY,
119 ROYAL STREET.
P. GIBOLOW, un des plus anciens fabricants de chocolat de la Nouvelle-Orléans, vient de faire du produit de ses ateliers à son des Nouveautés, ce qui le met à même de donner aux chocolats à des prix plus avantageux et modérés jusqu'à présent. Avis aux consommateurs.
Tout—On trouvera constamment dans ces établissement les articles suivants: Chocolat de table, chocolat à la vanille, à la cannelle, pour sécre (par canal), chocolat à l'orange, chocolat praliné et pastilles en général.
Chocolat de bonbons fins et superfins.
4déc—3m

A. MONTELEONE.
La grande fabrique de couleurs Tiger.
Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.
Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.
Rue Royale 80, au coin de la rue Conti